

PRÉFACE

DÉFENDRE NOTRE ALIMENTATION, NOTRE SANTÉ, NOTRE LIBERTÉ, MAIS AUSSI L'HONNÊTETÉ DE LA SCIENCE

L'ouvrage *Printemps silencieux* de Rachel Carson (1962) nous a éveillés sur les dangers des pesticides.

Durant les décennies suivantes, les réglementations ont évolué et la recherche scientifique s'est développée sur les impacts sanitaires des pesticides, et plus récemment sur l'évaluation biosécuritaire des OGM. Je fus membre du comité des experts des Nations unies pour établir le protocole de biosécurité selon l'article 19.3 de la Convention sur la biodiversité.

Alors, les attaques contre la science et des scientifiques ont commencé.

Au cours de ces dernières décennies, le mot "science" – qui vient de la racine latine *scire*, "savoir" – a vu son sens pillé et dépouillé jusqu'à le mettre à nu, à zéro ! La poursuite de la connaissance a été remplacée par les discours des parangons des "défenseurs de la science" gavés avec des cuillères en argent. Leur savoir nul, prétendument issu des "données", a été faussement considéré comme LA solution aux véritables problèmes de la population mondiale.

Ce livre du Dr Gilles-Éric Seralini, un toxicologue et scientifique de premier plan, et de Jérôme Douzelet, un chef exceptionnel, jardinier et expert en “nourriture véritable”, est un appel à s’éveiller au danger des poisons de notre alimentation. C’est aussi une alerte contre les menaces croissantes sur la santé et la sécurité publiques, la science et la connaissance, la liberté et la démocratie ; cela lorsque la propagande remplace le savoir et que le Cartel du Poison conduit par Monsanto, maintenant Bayer, commence à contrôler nos systèmes alimentaires, notre politique gouvernementale, nos agences d’évaluations, la recherche scientifique et les médias.

La domination toxique sur l’alimentation et l’agriculture se transforme en une emprise sur les fondements de la science et l’éducation.

Nous savons que ces produits chimiques sont nuisibles. Nous avons compris que les colporteurs de pesticides nient leurs méfaits afin de poursuivre leur recherche de profits en détruisant la vie et la santé.

Nous avons besoin de vraie science et de scientifiques véritables, sans lien avec l’industrie ni intérêts commerciaux, lors de l’évaluation des effets sur l’environnement et la santé des produits chimiques et des OGM introduits dans notre alimentation ; et bien sûr de protection de la santé publique.

C’est pour ces raisons que l’indépendance de la science, tout comme la liberté et l’intégrité des scientifiques, sont devenues des enjeux de vie et de mort aujourd’hui.

Je suis honorée de signer l'avant-propos de ce livre car c'est un témoignage unique de notre époque à travers l'histoire du professeur Gilles-Éric Seralini, un chercheur brillant qui pratique et défend l'intégrité de la science face aux attaques de Monsanto. Son travail a finalement été justifié par l'évidence mise en lumière grâce aux tribunaux qui ont jugé les affaires concernant les liens entre Roundup et cancers, et nous avons eu les preuves que toutes les attaques qu'il a subies étaient fomentées par Monsanto.

Ce livre important témoigne de l'histoire des crimes du Cartel du Poison et de l'expérience courageuse du Dr Seralini, qui s'est dévoué afin de poursuivre une recherche honnête et indépendante. Il nous prépare aussi à protéger notre savoir, notre santé et notre liberté jusque dans le futur contre les géants de l'agrobusiness et des poisons chimiques, contre les titans de la pharmacie et de la technologie. Car ceux-ci convergent vers une mainmise profonde des entreprises sur notre agriculture, notre nourriture, nos systèmes sanitaires et scientifiques.

Pour moi, la science est une quête de la vérité, une recherche de modèles et de relations, notamment dans le domaine du vivant ; c'est un processus épistémique, une conversation ouverte, un dialogue avec la nature et la société pour faire évoluer le savoir par l'interconnectivité, l'intégrité, la discussion, le débat, l'ouverture d'esprit, la transparence et la responsabilité.

Voilà les raisons pour lesquelles j'ai choisi de devenir scientifique et physicienne d'abord, puis j'ai été attirée par des études en écologie de

l'agriculture et de l'alimentation, alors qu'éclataient des désastres au Punjab et à Bhopal en Inde.

J'ai alors été éveillée au fait que l'agriculture et toutes les sciences de la vie avaient été détournées par le Cartel du Poison, lequel a commencé à fabriquer des produits chimiques pour tuer dans les camps de concentration d'Hitler.

Rassemblées sous le nom d'IG Farben, ces compagnies ont travaillé avec des corporations américaines pendant la guerre. Pendant que les armées combattaient, des alliances industrielles comme Standard Oil avec IG Farben, ou MoBay¹ (Monsanto et Bayer) se sont développées à travers l'Atlantique pour trouver de nouvelles manières de faire des profits à partir de poisons fabriqués initialement pour tuer les populations.

Les scientifiques et les dirigeants d'IG Farben, le cartel de la chimie, ont été jugés à Nuremberg pour crimes contre l'humanité. Mais en dépit du procès de Nuremberg, le Cartel du Poison a poursuivi sa science toxique pour fabriquer des produits qui tuent. Après la guerre, les armes chimiques sont devenues des composés agro-chimiques et l'agriculture industrielle s'est imposée avec ces derniers dans mon pays tant aimé et ailleurs, au nom de la Révolution Verte.

Mon livre *La Violence de la Révolution Verte* résulte de ma recherche déclenchée par les événements de 1984 au Punjab². Monsanto, qui était jusque dans les années 1980 une compagnie de chimie, devint alors la plus importante firme contrôlant les semences OGM et les pesticides qui vont avec, comme le Roundup confondu à tort avec le seul glyphosate alors qu'il contient des

poisons non déclarés. Les OGM y sont rendus tolérants, donc ils s'en imprègnent sans mourir. J'ai démarré l'action de Navdanya pour défendre les semences libres de droits et promouvoir une agriculture dépourvue de ces poisons.

Les recherches du professeur Seralini ont mis l'accent sur les différences entre glyphosate et Roundup, et expliqué la toxicité de ce dernier ; car il s'agit du produit toxique le plus vendu et le plus utilisé dans le monde, à la ferme, dans les champs, les aires de jeux, les allées de promenade, les jardins publics et les écoles. Après l'introduction des OGM tolérant cet herbicide, son utilisation a fait un bond : elle a été presque multipliée par 15, passant de 51 millions de kilos en 1995 à environ 750 millions de kilos en 2014. 8,6 milliards de kilos de glyphosate ont été répandus au total depuis qu'il a été introduit en 1974³.

Les recherches du Dr Seralini ont montré que, contrairement à ce qu'affirment les publicités de Monsanto et de tous ses porte-parole, le Roundup n'est pas sain. Il ne contribue pas seulement à l'empoisonnement des organes vitaux, mais aussi à la croissance de tumeurs mammaires. Le Dr Seralini et ses recherches ont été attaqués, tout comme les miennes en Inde sur le coton OGM dit Bt. Les coûts très élevés des semences OGM ont conduit les fermiers à l'endettement et au suicide ; cela a été nié par les mêmes dans les journaux scientifiques et les médias.

Ces attaques orchestrées l'étaient contre de la vraie science et des scientifiques indépendants comme le Dr Seralini. Ses recherches démontrant que le

Roundup peut causer des maladies, des cancers entre autres, ont été validées par le Centre international de recherche sur le cancer et l'Organisation mondiale de la santé. Dans le monde, des communautés ou des pays ont interdit Roundup et glyphosate⁴.

Des milliers de victimes de cancers ont saisi la justice. Les tentatives initiales de Monsanto pour cacher ses documents internes ont échoué, grâce à une action en justice nommée "Discovery". En sont ressortis les "Monsanto Papers", lesquels ont clairement montré que les attaques contre le Dr Seralini avaient été conçues et planifiées par Monsanto. Cet ouvrage révèle les "Monsanto Papers" au public.

Henry Miller, cité dans les pages qui suivent, a fréquemment critiqué le Dr Seralini et moi-même. Comme les Monsanto Papers l'ont montré, les articles de Henry Miller dans le magazine *Forbes* ont été écrits en sous-main par Monsanto. *Forbes* a dû rétracter ceux-ci, de même que celui qu'il a coécrit avec le troll Kavin Senapathy. Celle-ci a admis qu'elle avait été utilisée par Monsanto pour diffuser ce sophisme : "Si vous êtes pour la science, vous devez être pour les OGM. Si vous êtes contre Monsanto, alors vous êtes contre les OGM. Donc, si vous êtes contre Monsanto, vous êtes anti-science." Mais, comme elle l'écrit, "cependant, je me suis progressivement rendu compte que l'évangile des OGM sonnait très faux. En août 2017, plusieurs papiers que j'avais coécrits pour *Forbes* ont été retirés lorsqu'il fut découvert que mon coauteur avait prêté son nom à Monsanto⁵".

Durant trois décennies, j'ai vu Monsanto croître, tentant de mettre la main sur l'agriculture, sur les semences *via* les brevets, ou d'imposer aux fermiers d'utiliser ses OGM et de répandre ses poisons. En 2016, nous avons organisé un "Tribunal Monsanto" et une Assemblée du peuple consacrés à ses crimes contre la nature, appelés "écocides", contre les fermiers, les citoyens, la science et les scientifiques, et contre la démocratie⁶.

En 2018 Monsanto a disparu, acquise par Bayer alors que ses crimes sont de plus en plus reconnus. Le nom a changé, les crimes, non⁷.

Afin de protéger la vie sur Terre, la santé des populations, la liberté et l'intégrité de la science, et même la connaissance, nous nous devons de travailler ensemble pour créer un futur sans cette fausse science promouvant une agriculture qui ressemble à la guerre, et à présent responsable d'une nourriture artificielle qui répand toujours plus de pandémies et de maladies.

J'espère que ce livre important contribuera à créer une démocratie épistémique, à promouvoir une science et des scientifiques indépendants dans les domaines vitaux que sont l'alimentation, la santé, la vie et la mort. À travers la connaissance et la liberté, il mettra fin aux règles et aux crimes du Cartel du Poison. Que la santé soit basée sur un vrai savoir, de véritables agriculteurs, une agriculture qui prenne soin de la terre et une alimentation de valeur qui nourrisse non seulement nos corps, mais aussi nos esprits.

Ceci est un appel à crier "Stop !" à l'empoisonnement de nos corps, au rapt de notre science et

de notre savoir, de notre communication et de notre démocratie, juste pour le profit de quelques multinationales et de quelques milliardaires.

Ce livre invite tous les citoyens et scientifiques – peu importe d'où nous venons et qui nous sommes, ce que nous accomplissons – à se mettre debout au sommet de montagnes de sagesse, afin d'ouvrir de nouveaux chemins à nos futurs collectifs. Le Cartel du Poison, qui est un cartel des brevets, ne réinventera plus la roue du bus de l'extinction en devenant un cartel encore plus gros d'agrobusiness, de chimie, de biotechnologie, de pharmacie, de technologie tout court, de finance internationale. Comme Monsanto, il doit disparaître. Ou ce sera nous. Nous serons poussés vers l'extinction comme les abeilles et les papillons, les insectes et les oiseaux, les plantes et les animaux qui le sont par des produits fabriqués d'abord pour tuer.

Chaque fois que nous reviendrons vers nos racines, guidés par le sol sous nos pieds, nous nous rapprocherons de l'harmonie – ensemble et avec la nature. Cela nous donnera la santé, la liberté sans poisons, sans peur des maladies, des pandémies, de l'extinction. Revenir à la Terre va élargir et approfondir aussi la liberté de nos esprits, loin d'une propagande toxique qui veut être prise pour de la science.

Avec ce livre, un futur sans produits toxiques nous fait signe.

VANDANA SHIVA